

LOS INSECTOS DE LAS ISLAS JUAN FERNANDEZ

23. CARABIDAE (Coleoptera)

S. L. STRANEO
Gallarate, Italie

R. JEANNEL (*)
Muséum National d'Hist. Naturelle
Paris

Las especies de Carabidae de Juan Fernández suman 23 en total, a las que se agrega una subespecie. Esta subespecie y tres especies son comunes a Chile continental, una especie es casi cosmopolita. Todas las especies de *Pterostichus* se separan en un grupo propio, sin afinidades cercanas con las de otras zonas geográficas.

* * *

A la demande du Dr. JEANNEL, que je remercie vivement, le Dr. Kuschel a bien voulu me confier l'étude des Carabiques qu'il a récoltés dans les Îles Juan Fernández, en me demandant de rédiger aussi un tableau de détermination des espèces de ces Îles. Je le remercie cordialement de m'avoir permis l'étude de ces matériaux, qui se sont démontrés très intéressants et de m'avoir abandonné généreusement des doubles de presque toutes les espèces. Les types des espèces nouvelles décrites dans mon étude sont déposés dans le Musée de Santiago de Chili.

Le Dr. Jeannel a étudié les Trechini de la même collection; dans sa note il donne les renseignements géographiques nécessaires sur les Iles Juan Fernández; je me limite donc à l'études des Carabiques de ces Iles, excepté, comme je viens de le dire, les Trechides.

Les Carabiques de Juan Fernández sont assez peu nombreux pour qu'il ne soit pas nécessaire de faire des études systématiques très profondes pour dresser un simple tableau de détermination des genres et

(*) La contribución del Dr. R. Jeannel ya se publicó, por error, en Rev. Franc. Ent. 1954, 21: 89-94. Con la anuencia del autor reproducimos el trabajo aquí, en comillas, a fin de tener todas las contribuciones sobre los insectos de Juan Fernández reunidas en la Revista. La clave del género *Trechisibus* Motsch. fué confeccionada por el Prof. Dr. S. L. Straneo (La Redacción).

des espèces. Des trois grandes divisions où sont repartis les Carabiques (Jeannel, Faune de France, Carabiques, 1941, p. 78 et suiv.), les Isochaeta et les Simplicia ne semblent pas être représentés dans la faune de ces Iles. De la division Limbata, les Scrobifera et les Balteifera aussi n'ont pas encore été retrouvés. Seulement les deux autres groupes des Carabidae limbatae, c'est-à-dire les Stylifera et les Conchifera sont représentés par des genres peu nombreux, avec un nombre assez réduit d'espèces.

Tous les Carabiques des Iles Juan Fernández ont donc les éperons des protibias situés corrélativement avec le développement, de l'organe de toilette, c'est-à-dire l'éperon externe est transporté sur le bord interne, sur le talon proximal de l'échancrure; les métépisternes sont visibles sous la forme de lobes appendus au bord postérieur des métépisternes; le bord externe des cavités intermédiaires n'est pas disjoint, la pointe du mésépimère n'atteint pas ce bord.

Tableau des genres

Le tableau qui suit a été composé exclusivement pour les Carabiques des Iles Juan Fernández; bien que j'aie cherché de mettre en évidence les caractères qui sont généralement considérés fondamentaux dans la systématique des Carabidae, le nombre très restreint des genres des Iles Juan Fernández m'a obligé à réunir plusieurs caractères qui pour des Faunes plus riches sont utilisés pour créer des coupes génériques. Ainsi serait-il vain de chercher de se servir du tableau qui suit pour étudier les Carabiques d'autres régions.

- 1 (2) Dernier article des palpes maxillaires très petit, en alène, bien plus étroit que l'avant dernier — Carabiques de petite taille (4 — 5 mm.) Gen. *Bembidion* Latr.
- 2 (1) Dernier article des palpes maxillaires non considérablement plus petit que l'avant dernier et non conformé en alène.....
- 3 (4) Série ombiliquée des élytres formée de huit fouets séparés en deux groupes (4 fouets huméraux et 4 apicaux). Sillons frontaux nets et profonds, rapprochés sur le vertex, fortement divergents en arrière. Mandibules avec une soie à la partie antérieure de la face externe. Édéage avec les deux styles allongés, éfilés et sétifères Gen. *Trechisibus* Motsch.
- 4 (3) Série ombiliquée formée par des fouets plus nombreux, non séparés en deux groupes chacun de quatre fouets. Sillons frontaux plus ou moins profonds, mais toujours moins allongés, non fortement divergents en arrière des yeux. Édéage avec les styles modifiés, l'un d'eux (chez les espèces des Iles Juan Fernández, le gauche) large et court, l'autre très différent.
- 5 (12) Cavités coxales antérieures uniperforées — Organe copulateur mâle fortement coudé; le bulbe basal très développé et renflé; style droit souvent réduit, mais non atrophié. Elytres non coupées à l'extrémité et recouvrant tous les tergites.

- 6 (11) Deux soies juxtaoculaires de chaque côté. Antennes pubescentes à partir du 4.^e article (chez toutes les espèces des Iles Juan Fernández). Trois articles dilatés aux tarsi antérieurs des ♂♂. Styles très différents, le droit de longueur variable, mais toujours grêle.
- 7 (10) Paraglosses glabres. Dent du menton généralement bien développée, simple ou bifide.
- 8 (9) Epipleures des élytres nettement tordus à leur terminaison, qui est soulevée par la carène radiale interne. Saillie intercoxale du pronotum non comprimée, épaissi et mousse dans sa partie abrupte.....
Gen. *Pterostichus* Bon.
- 9 (8) Epipleures des élytres simples, peu à peu effacés avant leur terminaison, qui n'est pas soulevée par la carène radiale interne. Saillie intercoxale du pronotum comprimée et tranchante dans sa partie abrupte.....
Gen. *Laemosthenes* Schauff.
- 10 (7) Paraglosses avec quelques soies raides à l'extrémité. Dent du menton peu développée. Epipleures des élytres à peine tordus à leur extrémité.....
Gen. *Melius* Curtis
- 11 (6) Une seule soie frontale. Antennes pubescentes à partir du 4.^e article. Quatre articles dilatés aux tarsi antérieurs des ♂♂.
- Styles de l'organe copulateur peu différents entre eux. Chez les espèces des Iles Juan Fernández la face inférieure des tarsi antérieurs du ♂ est pourvu d'écaillés sétiformes modérément nombreuses et disposées irrégulièrement. L'avant dernier article des palpes labiaux est pourvu de deux soies seulement.....
Gen. *Trachysarus* Reed
- 12 (5) Cavités coxales antérieures biperforées. Organe copulateur non arqué, fusiforme, à bulbe basal réduit, le plus souvent atrophié. Style droit très atrophié. Elytres ne recouvrant pas le dernier tergite. Ongles légèrement, mais évidemment dentelés à la base. Partie médiane de la base du pronotum très produite en arrière.....
Gen. *Variopalpus* Solier

Gen. **Bembidion** Latr.

Les espèces des Iles Juan Fernández sont seulement deux, avec les caractères subgénériques suivants: élytres avec deux soies discales, sur le 3.^e interstrie; stries marquées par des lignes de points; crosse de la gouttière humérale régulièrement arquée, brusquement arrêtée avant l'origine de la 5.^e strie; base du pronotum simple; groupe humérale de la série ombilicquée non agrégé, c'est-à-dire les quatres fouets se trouvent le long de la gouttière, mais le 4.^e bien plus éloigné du 3.^e que celui-ci du 2.^e Ils me semblent donc se rapprocher des espèces du sous-genre *Notaphus* Steph.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1 (2) Pattes obscures; élytres à peu près unicolores; antennes presqu'unicolores, d'un brun assez foncé.....
inconstans Sol.
- 2 (1) Pattes ferrugineuses; élytres pourvues de plusieurs tâches jaunâtres; antennes plus claires, avec les articles basilaires ferrugineux.....
punctigerum Sol.

B. punctigerum Solier 1849 in Gay, Hist. Chile, Zool. IV, p. 166—Reed, 1874, Proc. Zool. Soc. Lond. pp. 50 et 66 — Andrewes, 1931, Nat. Hist. Juan Fern. Isl., III, p. 630.

On trouve cette espèce à MASATIERRA et dans le CHILI. Je n'ai pas trouvé cette espèce parmi les exemplaires recoltés par le Dr. Kuschel.

B. inconstans Solier, 1849, in Gay, Hist. Chile, Zool. IV, p. 172; Reed, 1874, Proc. Zool. Soc. Lond. p. 50 et 67 — Andrewes, 1931, Nat. Hist. Juan Fern. Isl. III, p. 630.

MASATIERRA, Bahía Cumberland, 5 ex. (5 et 10 - 3 - 1951).

Gen. *Trechisibus* Motsch.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1 (2) Gouttière marginale du pronotum large; élytres suborbiculaires et convexes. Long. 4 - 4,5 mm.; brun de poix brillant, élytres avec la marge externe et souvent la suture rougeâtres, une tâche humerale subcarrée et une tâche subapicale externe un peu transverse d'un testacé rougeâtre; palpes, premier article des antennes et pattes testacés.....
femoralis Germ.
- a* (*b*) Mâles avec le pronotum moins transverse, les côtés plus fortement arrondis en avant, plus profondément et longuement sinués en arrière (Masatierra).....
femoralis l. typ.
- b* (*a*) Mâles avec le pronotum plus transverse, les côtés moins fortement arrondis, moins longuement sinués en arrière (Sta. Clara et Chili).
subsp. *depressicollis* Putz.
- 2 (1) Gouttière marginale du pronotum étroite ou très étroite
- 3 (4) Gouttière des élytres large. Long. 4 mm. Brun de poix bronzé, élytres avec la marge externe et la suture rougeâtres, sans tâches humerale et subapicale, Masatierra.....
kuscheli Jeann.

- 4 (3) Gouttière des élytres étroite. Long. 3,5 — 4,5 mm. Allongué élytres peu convexes, plus ou moins déprimés, ovales et assez larges, pronotum petit. Brun de poix bronzé, les élytres avec la marge externe rougeâtre et généralement toute la partie basale peu à peu dépigmentée et rougeâtre; quelquefois les élytres présentent les tâches humérales et subapicales comme le *femoralis*.

bäckströmi Andrewes.

«Dans ma monographie des *Trechinae* (1927, *L'Ab.*, XXXIII, p. 30) j'ai cité, des îles Juan-Fernández, sous le nom de *femoralis*, un *Trechisibus* qui n'est certainement pas le véritable *femoralis* de Germain et qui est répandu dans les provinces moyennes du Chili. Cette erreur a eu pour cause la fausse indication de provenance d'un exemplaire des collections du British Museum étiqueté «Juan Fernández» et que j'avais supposé, à tort, pouvoir être un cotype de Germain. En réalité l'espèce que j'ai citée dans ma monographie sous le nom de *femoralis*, espèce à gouttière marginale prothoracique étroite, n'a rien de commun avec le véritable *femoralis* Germ., espèce à très large gouttière marginale prothoracique, dont le Musée de Santiago vient de me communiquer un cotype authentique».

«Il s'ensuit que le *T. femoralis* Jeannel (nec Germain), espèce commune au Chili et n'existant certainement pas dans les îles, doit prendre un autre nom, et cela sera celui de *scapularis* Putzeys (1)».

«Les îles Juan Fernández sont encore incomplètement explorées. L'expédition suédoise de C. Skottsberg et K. Bäckström, en 1917, avait apporté un premier contingent de connaissances sur la flore et la faune de l'archipel; mais le Professeur G. Kuschel, de l'Université de Santiago, a entrepris depuis peu d'années une exploration méthodique des îles qui apporte déjà une multitude de renseignements et de faits nouveaux».

«On sait que l'archipel comprend trois îles: Masatierra et Santa Clara, à 360 miles de la côte chilienne, sous la latitude de Valparaíso, et Masafuera à une certaine de miles encore plus à l'W. que Masatierra. Cette dernière est la plus grande, mais non la plus élevée, car le Yunque n'atteint pas 1.000 m.; Santa Clara n'est qu'un îlot à peu de distance de la pointe sud-ouest de Masatierra. Quant à Masafuera, perdue dans l'immensité du Pacifique, c'est une île plus petite que Masatierra mais plus élevée, car son sommet atteint 1.800 m.»

(1) Il n'est pas possible d'adopter celui de *nigripennis* Solier, 1849, donné à une variété de son *politus* Solier (nec Brullé), espèce dont il est ici question. Le type de la var. *nigripennis* est détruit et rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit effectivement d'une forme du *politus* Solier et non d'une tout autre espèce. Le nom de *nigripennis* ne peut qu'être laissé parmi les nomina nuda. C'est le parti que j'avais adopté dans ma Monographie, n'en faisant même pas état. Csiki a eu le tort de le faire apparaître dans le Catalogus Junk.

«La faune de ces îles, entièrement différente de celle de la Polynésie, montre au contraire d'étroites relations avec celle du Chili: Lorsque j'ai fait allusion à cet archipel dans mon livre «La Genèse des faunes terrestres» (1942, p.; 239), j'ai souligné les incertitudes résultant d'un mélange de formes endémiques et d'espèces communes avec le Chili que certains auteurs supposent avoir été accidentellement importées. Que des introductions passives existent dans les îles Juan Fernández, la chose est certaine. La présence du *Laemostenus complanatus* Dej. suffit à le démontrer. Mais l'étude minutieuse des espèces de l'archipel montrera sans doute qu'on a abusé de déterminations hâtives, donnant aux espèces insulaires des noms de formes continentales. Des revisions s'imposent. Et celles-ci ne pourront être faites avec fruit qu'après une connaissance parfaite de la faune sudaméricaine. A cette condition, il sera possible d'interpréter les faits, de définir les liens de parenté entre les espèces des îles et celles du Chili, de trouver leur explication dans des hypothèses paléogéographiques reposant sur des bases solides».

«Dans cette note, grâce aux matériaux récoltés par. M. G. Kuschel dans les trois îles Juan Fernández, je serai en mesure de préciser les caractères des *Trechisibus* qui les peuplent. Mais je serai arrêté lorsqu'il s'agira de définir leur degré de parenté avec les formes chiliennes. La distribution géographique des *Trechisibus* continentaux est encore absolument inconnue et il faudra attendre des matériaux nouveaux, recueillis avec méthode par les entomologistes chiliens, pour avoir une idée de la répartition des nombreuses espèces décrites par les anciens sans autre indication que «Chili». Alors seulement, il sera possible d'interpréter les *Trechisibus* des îles Juan Fernández et peut-être d'avoir des informations sur la nature et l'époque du rattachement de leur archipel au continent sudaméricain».

«Trois espèces de *Trechisibus* occupent les îles Juan Fernández, toutes trois dérivées d'une même souche».

«**Trechisibus femoralis** Germain, 1855, An. Univ. Chile, 1855, p. 389 (*Trechus*); type: Masatierra (Mus. Santiago). — Andrewes, 1931, The Nat. Hist. Juan Fernández, III, p. 530.

Subsp. **depressicollis** Putzeys, 1870, Stett. Ent. Ztg. XXXI, p. 47 (*Trechus*); type: Chili (coll. R. Oberthur, in Mus. Paris). — Jeannel, 1927, L'Ab., XXXIII, p. 39, fig. 377».

«Il n'existe pas de différences spécifiques entre le *T. femoralis* de l'île Masatierra et le *depressicollis* Putz. du Chili, dont les types se trouvent dans la collection R. Oberthur, au Museum. L'espèce est d'ailleurs très nettement caractérisée (voir tableau des espèces de *Trechisibus*, L'Ab., XXXIII, 1927, p. 26)».

«Long. 4 à 4,5 mm. Aptère. Très large, avec les élytres suborbiculaires et convexes, la gouttière marginale du pronotum et des élytres très largé».

«Brun de poix brillant, plus ou moins bronzé, les élytres avec la marge externe et souvent la suture rougeâtres, et de plus avec une tache humérale subcarrée et une tache subapicale externe un peu transverse d'un testacé rougeâtre; palpes, premier article des antennes et pattes testacés. Téguments alutacés, le réseau, isodiamétral sur la tête et le pronotum, extrêmement fin et étiré en travers sur les élytres».

«Tête robuste, à sillons frontaux profonds, les yeux peu saillants, deux fois plus longs que les tempes. Pronotum plus ou moins transverse, les côtés arrondis en avant, sinués en arrière, la base parfaitement rectiligne, les angles postérieurs vifs, la gouttière marginale très large dans toute sa longueur, les fossettes basales bien marquées. Elytres amples et convexes, arrondis, les épaules effacées, la gouttière marginale très large, les stries superficielles mais à peu près toutes visibles. Carène apicale saillante, la strie récurrente arquée (2). Pattes grêles, les tibias antérieurs courts, sans carènes sur la face externe».

«Lignes orbitaires convergentes en avant. Soie discale antérieure de l'élytre au quart basal sur la 3.^e strie, la deuxième après le milieu. Soie apicale antérieure très rapprochée de la carène apicale (*I.c.*, fig. 377 a)».

«Edéage très petit, peu arqué, semblable à ceux des *T. politus* Br. et *scapularis* Putz (*femoralis* Jeannel, nec Germain), figurés dans ma Monographie (p. 29 et 31). Styles avec quatre soies terminales très rapprochées les unes des autres et parallèles».

«VARIATION.—Chez les *depressicollis* Putz. du Chili, dont j'ai sous les yeux sept exemplaires, malheureusement sans aucune autre indication de provenance qu'«Chili, Germain», le pronotum est toujours transverse, à côtés peu profondément sinués en arrière (*I.c.*, fig. 377) et cela aussi bien chez les mâles que chez les femelles. Les *Trechisibus* recueillis par G. Kuschel sur l'îlot de Santa-Clara, sous les pierres, dans des endroits secs, sont identiques aux *depressicollis* chiliens».

«Par contre, les *femoralis* Germ. de l'île Masatierra diffèrent des *depressicollis* continentaux et de ceux de Santa Clara par la forme du pronotum chez les mâles. Chez ceux-ci il est plus étroit quoique encore un peu transverse; les côtés sont plus fortement arrondis en avant, profondément et longuement sinués en arrière de sorte que les angles postérieurs sont très grands et un peu saillants en dehors. Chez les femelles, le pronotum reste aussi large que celui des *depressicollis* continentaux et la

(2) Sur l'exemplaire du *depressicollis* de la collection Putzeys, qui m'avait été communiqué par le Musée de Bruxelles, la strie récurrente entoure une large fossette (L'Ab., XXXIII, p. 40, fig. 377 a). Cette fossette est une malformation individuelle, car elle ne se retrouve pas sur les types de la collection Chaudoir (*depressicollis* Putz.), ni d'ailleurs sur les *femoralis* des Juan Fernández.

sinuosité postérieure des côtés, toujours bien moins profonde que chez les mâles, n'est généralement guère plus accusée que chez les *depressicollis*. Stries des élytres mieux marquées».

«Comme on le voit les différences entre le *femoralis* Germ. de Masatierra et le *depressicollis* Putz. sont minimes et il est remarquable que les individus de l'îlot Santa Clara, à brève distance de la pointe sud-ouest de Masatierra soient identiques aux *depressicollis* continentaux. Ces constatations posent un problème biogéographique qu'il sera prudent de ne pas chercher à résoudre avant d'avoir réuni des données complémentaires. Il faudra connaître la distribution géographique exacte du *depressicollis*. Tous les exemplaires connus proviennent des chasses de Germain et sont étiquetés «Chili», c'est là une indication bien vague, surtout lorsqu'il s'agit d'un pays qui s'étire du nord au sud sur 4.500 Kilomètres et comporte un archipel à 800 Kilomètres de distance. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut qu'enregistrer les données suivantes:

«Subsp. *depressicollis* Putz. — CHILI, leg. Germain (coll. Solier, in R. Oberthur; coll. Putzeys, in Mus. Bruxelles). — ILES. JUAN FERNÁNDEZ! îlot SANTA CLARA, à peu de distance de la pointe sudouest de Masatierra, 8 exemplaires sous les pierres à El Plano, endroits très secs (G. Kuschel, I-1952)».

«Subsp. *femoralis* s. str. — ILES JUAN FERNÁNDEZ, Masatierra: baie Cumberland; au nord-est de l'île, 8 exemplaires sous des troncs pourris très humides (G. Kuschel, I et II-1952). Plazoleta del Yunque, alt. 200 m., 6 exemplaires sous les pierres en forêt très humide (G. Kuschel, I et II-1952). — Quebrada La Laura, 4 exemplaires sous des écorces (G. Kuschel, III-1951). — Miradero de Selkirk, alt. 300 m., un exemplaire en forêt très humide (G. Kuschel, III-1951). — El Camote, alt. 600 m., un exemplaire sous un *Ochagavia elegans* très humide (G. Kuschel, III-1951)».

«**Trechisibus kuscheli**, n. sp.; type: Yunque (Mus. Santiago)». (*)

«Long. 4 mm. Aptère. Allongé, les élytres ovales et peu larges, le pronotum étroit, à gouttière marginale étroite».

«Brun de poix bronzé, les élytres avec la marge externe et la suture rougeâtre, sans taches humérale et subapicale; palpes, premier article des antennes et pattes testacés. Téguments alutacés comme chez *femoralis*».

«Tête comme chez *femoralis*, les yeux plus petits et moins saillants, pas deux fois aussi longs que les tempes. Pronotum aussi long que large, cordiforme, à côtés profondément et longuement sinués en arrière chez le mâle, comme chez le *femoralis* de Masatierra, les angles postérieurs aussi saillants en dehors et les fossettes basales aussi creusées, mais la gouttière marginale est aussi étroite que chez un *T. scapularis* Putz. des environs

(*) Investigaciones Entomológicas, Universidad de Chile (Redacción).

dé Santiago. Elytres ovales et convexes, peu larges, la gouttière marginale aussi large que chez *femoralis*, les épaules effacées, les stries internes assez profondes, avec les interstries plans».

«Mêmes caractères chétotaxiques que chez *femoralis*».

«Même structure de l'édéage. Les styles portent quatre soies terminales, mais divergentes, plus étalées que chez le *femoralis*».

«L'aspect de ce *Trechisibus* et surtout l'étréitesse de la gouttière marginale de son pronotum conduisent à le considérer comme une espèce distincte du *femoralis*. A la vérité on pourrait aussi bien le tenir pour une sous-espèce, car il n'est pas douteux que ses caractères particuliers résultent de modifications en rapport avec l'altitude survenues chez une colonie du *femoralis* installée au sommet du Yunque. Mais ces modifications ont tellement fait disparaître les principaux caractères spécifiques de la souche *femoralis* que la meilleure conduite à tenir, du point de vue systématique, est de lui donner ici le rang d'espèce».

«MASATIERRA: montagne El Yunque, dans le centre sud de l'Ile, un mâle sous une pierre en forêt très humide, à 910 m. d'altitude (G. Kuschel, II-1952). Le Yunque forme le point le plus élevé de Masatierra, à 915 m. d'altitude».

«**Trechisibus bäckströmi** Andrewes, 1931, The Nat. Hist. Juan Fernández, III, p. 632 (*T. femoralis* subsp. *bäckströmi*); type: Masafuera (Mus. Stockholm)».

«Long. 3,5 à 4,5 mm. Aptère. Allongé, les élytres peu convexes, plus ou moins déprimés, ovales et assez larges, le pronotum petit, à gouttière marginale très étroite».

«Brun de poix bronzé, les élytres avec la marge externe rougeâtre et généralement toute la partie basale peu à peu dépigmentée et rougeâtre; mais chez quelques rares individus on retrouve les taches humérales et subapicales caractéristiques du *femoralis*; palpes, premier article des antennes et pattes testacés. Même microsculture que chez les précédents».

«Tête comme chez le *kuscheli*, les yeux encore moins saillants et à peine plus longs que les tempes. Pronotum toujours petit, cordiforme, bien rétréci à la base, les côtés régulièrement arrondis en avant, profondément sinués en arrière, mais parallèles dans leur sixième ou huitième postérieur avant les angles postérieurs toujours droits et vifs, non saillants en dehors; base rectiligne, fossettes basales très profondes, gouttière marginale très fine dans toute sa longueur. Elytres ovales, plus ou moins déprimés, à épaules effacées; gouttière marginale aussi fine que celle du pronotum; stries toujours assez profondes».

«Mêmes caractères chétotaxiques que chez *femoralis*».

«Édéage semblable à celui de *kuscheli*, les soies des styles aussi étalées».

«VARIATIONS.—L'espèce est variable dans sa taille et sa coloration. Comme on l'a dit ci-dessus, de rares individus présentent le même système de quatre taches élytrales que chez le *femoralis*; mais la plupart du temps toute la base des élytres présente un dégradé rougeâtre généralement d'autant moins accusé que les individus sont plus petits, avec des stries plus fortes».

«Andrewes a décrit ce *Trechisibus* comme sous-espèce du *femoralis*. En réalité, tout comme le *kuscheli*, ce *bäckströmi* dérive de la souche du *femoralis*. Comme lui, il est une forme d'altitude et a subi des modifications du même ordre. Il est curieux que ces modifications comportent non seulement la réduction des yeux et l'accentuation de la striation élytrale, mais aussi la diminution de largeur des gouttières marginales. Chez le *kuscheli* la gouttière prothoracique seule est réduite; chez le *bäckströmi* la gouttière élytrale est aussi amenuecée que la prothoracique. D'autres différences portant sur la forme du pronotum, la coloration des élytres distinguent d'ailleurs encore les deux espèces, attestant qu'elles sont certainement isolées depuis fort longtemps».

«Alors que le *femoralis* et le *kuscheli* occupent les forêts très humides de Masatierra, le *bäckströmi* est surtout répandu dans la zone subalpine de Masafuera, au dessus de 1.000 m.»

«MASAFUERA: Inocentes Bajos, alt. 1.000 à 1.500 m., 14 exemplaires sous un tronc pourri de *Dicksonia externa* très humide ou sous les pierres (G. Kuschel, 1-1952). — Inocentes Altos, alt. 1.100 à 1.500 m., une quarantaine d'exemplaires sous les pierres (G. Kuschel, I-1952). — La Correspondencia, alt. 1.300 m., 12 exemplaires sous les pierres (G. Kuschel, I-1952)».

Gen. *Pterostichus* Bon.

Je ne puis que confirmer l'observation publiée par Andrewes, 1931, l.c., p. 631. Je ne crois pas possible de fixer dans quel des sous genres du grand genre *Pterostichus* sensu lato les quatre espèces des Iles Juan Fernández doivent être insérées. L'une d'elles semble se rapprocher des *Pterostichus* s.str. (*skottsbergi*); la deuxième (*selkirki*) s'en éloigne considérablement; les deux autres espèces (*walkeri* et *kuscheli* n. sp.) ne me semblent présenter des affinités évidentes avec aucune des espèces déjà connues. L'édéage de toutes les espèces se rapproche de celui des *Marsyas* et *Meropalpus* du Brésil et Paraguay.

Tableau des espèces

- 1 (2) Quatrième strie des élytres élargie et fortement déprimée avant l'extrémité. Côtés du pronotum non sinués en arrière. Elytres larges, ovalaires, déprimés, avec une émargination

latérale profonde, au niveau de la sinuosité antéapicale (ce caractère se retrouve aussi chez *selkirki*). Edéage très caractéristique (fig. 1). Dessus modérément brillant chez le ♂, soyeux chez la ♀

walkeri Andrew.

2 (1) Quatrième strie des élytres non élargie et déprimée avant l'extrémité; quelquefois très légèrement déprimée, mais alors les côtés du pronotum sont fortement sinués vers la base.

3 (4) Elytres larges, très ovalaires et convexes. Basé du pronotum, près des angles postérieurs, couverte d'une ponctuation très fine et dense. Pronotum avec les côtés fortement et longuement sinués vers la base. Long 13 mm.

kuscheli n. sp.

4 (3) Elytres parallèles ou subparallèles, moins convexes.

5 (6) Taille 11,5 mm.; espèce plus robuste; dessus peu brillant chez les deux sexes; tibias intermédiaires et postérieurs des ♂ avec un élargissement très évident avant l'extrémité. Côtés du pronotum arrondis jusqu'à la base. Edéage représenté par la fig. 2

selkirki Andrew.

6 (5) Taille 10 mm.; espèce plus grêle; dessus brillant, comme vernissé, chez les deux sexes; tibias intermédiaires et postérieurs simples côtés du pronotum évidemment subsinués vers la base. Edéage représenté par la fig. 3.

skottsbergi Andrew.

P. walkeri Andrewes, 1931, Nat. Hist. Juan Fernández, p. 634

MASATIERRA: El Rabanal (27.2.51), 2 ex.

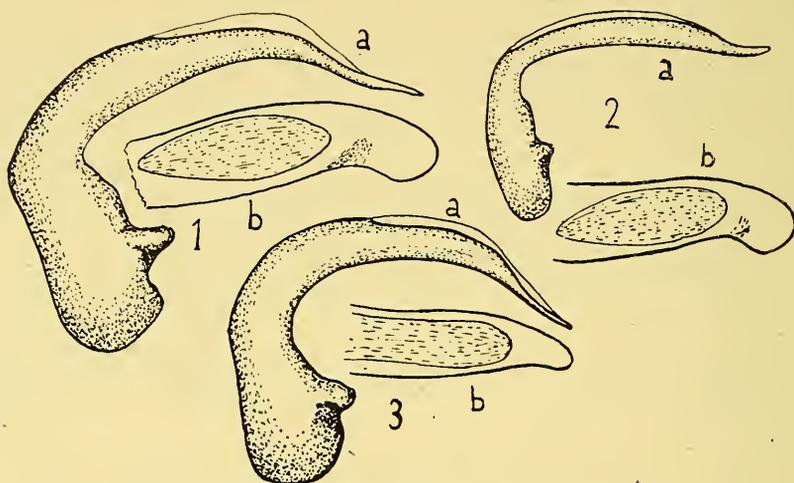
Cette espèce semble confinée dans l'île de Masatierra.

La figure donnée dans la description originale est assez mauvaise. La tête semble exagérément longue, les tibias ne sont pas exactement représentés.

P. kuscheli n. sp.

Long. 13,2 mm.; larg. 5 mm. Entièrement d'un brun ferrugineux clair, probablement à cause de l'imparfaite maturité du type; tête un peu plus foncée; extrémité des mandibules noirâtre. Tête modérément développée, sillons frontaux courts et rideux, larges et peu profonds; yeux modérément convexes, tempes très courtes et très peu convexes; près du pore juxta-oculaire postérieur il y a quelques rides longitudinales fines, mais évidentes. Pronotum très peu transverse, un peu cordiforme, long 2,5 mm., large 3,1 mm.; bord antérieur peu échancré; côtés assez arrondis antérieurement, longuement et modérément sinués vers la base; angles antérieurs peu avancés et bien arrondis; largeur antérieure 2,2 mm.;

largeur basale 2,7 mm.; angles basilaires droits, avec le sommet non arrondi; rigole latérale étroite au milieu, assez élargie et relevée près des angles antérieurs et postérieurs, pourvue des deux soies régulières, dont la postérieure est placée exactement sur le sommet des angles basilaires; surface modérément convexe antérieurement, assez déprimée vers la base, qui est pourvue d'une impression de chaque côté, longue et profonde, assez large; tout l'espace entre l'impression basale et le rebord latéral est parsemé de points irrégulièrement imprimés, qui s'étendent le long du bord latéral, de plus en plus épars jusqu'aux angles antérieurs; base très droite, au milieu un peu ridée irrégulièrement et finement; ligne transverse antérieure indistincte, ligne longitudinale médiane très légèrement imprimée. Elytres larges, ovales; long. 8 mm.; larg. 5 mm.; la plus grande largeur



1-3 Edéages: a) vue latérale; b) vue dorsale.

1 *Pterostichus walkeri* Andrewes — 2 *Pterostichus selkirki* Andrewes — 3 *Pterostichus skottsbergi* Andrewes.

à peine après la demi-longueur; disque très convexe antérieurement; épaules arrondies, rebord basal un peu relevé près des épaules, où il se réunit au rebord latéral avec un angle obtus; striation complète, striole surnuméraire bien imprimée, assez allongée; intervalles assez convexes; les stries 2 — 3, dans la moitié postérieure, sont plus profondément imprimées et produisent une faible dépression des elytres; toutes les stries presque lisses; 3.^e interstrie avec deux pores de chaque côté, l'antérieur à peu près placé à demi-longueur, le postérieur vers les 4/5 de la longueur. Série ombiliquée des élytres composée d'environ 13 fouets, très petits, non interrompue au milieu.

Pattes longues et grêles; tarses longs, avec le dernier article allongé et les ongles très longues; pénultième article (♀) court, avec le bord anté-

rieur échancré presque en demi-cercle; tibias intermédiaires assez épineux au côté extérieur et une série de soies raides au côté intérieur; tibias postérieurs avec une série de soies raides et assez longues au côté intérieur; tous les articles des tarses (sauf le dernier) avec beaucoup de soies en dessous; dessus des tarses intermédiaires et postérieurs lisse, non sillonnés ni en dedans, ni en dehors; dernier article de tous les tarses avec quelques soies très fines en dessous.

Mâle inconnu.

MASATIERRA: Quebrada de Villagra (22.2.51) un ex. ♀, peut-être légèrement immature, holotype. Il y a encore un ex. ♀ de Alto Francés (7.3.51), tellement immature qu'il ne peut pas être utilisé pour étude.

Dédié à son récolteur, en signe de reconnaissance pour les précieux matériaux qu'il m'a confié pour l'étude.

Cette espèce est facilement reconnaissable à la forte convexité des élytres bien plus forte que chez les autres *Pterostichus* des Iles Juan Fernández.

P. selkirki Andrewes, 1931, Nat. Hist. Juan Fernánd. p. 635.

La localité typique de cette espèce est l'île Sta. Clara. Le Dr. Kuschel en a recueilli plusieurs exemplaires; soit dans l'île Sta. Clara, soit dans Masatierra.

STA. CLARA, Plano (6.1.52) 8 ex.; Morro (6.1.52) 1 ex. MASATIERRA: Bahía Cumberland (2.51) 4 ex.; La Punta (22.2.51) 4 ex.; El Rabanal (27.2.51) 1 ex.

La description de Andrewes est assez complète. J'ajoute une esquisse de l'édéage (fig. 2).

P. skottsbergi Andrewes, 1931, Nat. Hist. Juan Fernánd., p. 636.

La description originale a été faite sur un exemplaire unique. M. Kuschel en a trouvé 4 exemplaires à MASATIERRA, Plaz. del Yunque (9.1.52), qui me permettent de rectifier quelques points de la description originale. La soie postérieure du rebord latéral du pronotum est présente dans tous les exemplaires; cette espèce n'a donc rien à faire avec les *Tapinopterus* paléarctiques, comme Andrewes l'avait écrit, d'ailleurs avec doute; l'impression externe à la base du pronotum est petite, mais bien visible; dans la description originale Andrewes écrit qu'elle est obsolete; dans la figure 5, elle manque du tout. Le 3.^e intervalle des élytres est un peu plus large des autres; le dernier article des tarses est pourvu de quelques soies en dessous. L'édéage est représenté schématiquement par la fig. 3.

Gen. *Laemosthenes* Schauff.**L. complanatus** Dej.

Cette espèce, devenue cosmopolite, semble être commune. M. Kuschel en a recueilli les exemplaires suivants:

MASATIERRA: El Rabanal (27.2.51) 8 ex.; Plaz. d. Yunque, 200 m. (11.2.52) 7 ex.; Q. Villagra (22.2.51) 2 ex.; Bahía Cumberland (2.51) 4 ex.; Puerto Inglés 1 ex.

MASAFUERA: Quebrada Las Vacas (17.1.51) 1 ex.; Q. de Las Casas (13.1.52) 5 ex.; Q. La Calavera (15.1.52) 1 ex.

Gen. *Metius* Curtis

Straneo 1951, Rev. Franç. Entom. XVIII, p. 56-88.

Syn. *Antarctia* Dejean 1828 et auct.

» *Tachycelia* Gistel, 1848.

Pour ce qui concerne la bibliographie et les caractères de ce genre, qui renferme beaucoup d'espèces, toutes de l'Amérique du Sud, je renvoie à mon travail que je viens de citer.

TABLEAU DES ESPÈCES DES ÎLES JUAN FERNÁNDEZ

- 1 (2) Dessus d'un vert bleuâtre vif, quelquefois un peu doré ou cuivreux; impressions basilaires du pronotum toujours bien évidentes et profondes; élytres avec les stries extrêmement variables, souvent assez profondes, quelquefois entièrement évanescentes. Pattes jaunes. Espèce bien connue du Chili, qui semble avoir été recoltée pour la première fois dans les trois Îles Juan Fernández par le Dr. Kuschel..... *flavipes* Dejean
- 2 (1) Dessus plus foncé, d'un bronzé verdâtre assez obscur, quelquefois noirâtre. Espèces habitant exclusivement les Îles Juan Fernández.
- 3 (6) Côtés du pronotum non ou bien seulement très peu subsinués vers la base (fig. 4): angles basilaires très évidemment obtus; édéage, vu de profil (fig. 6), avec la lame apicale droite, non courbée vers la face ventrale; élytres plus aplanies, toujours très ovalaires. Série ombiliquée généralement régulièrement espacée au milieu.
- 4 (5) Forme raccourcie, élytres courts $\frac{\text{longueur élytres}}{\text{largeur élytres}} = 1,30$. *curypterus* Putz.

- 5 (4) Forme plus allongée, élytres moins raccourcies $\frac{\text{(long. élytr.}}{\text{(larg. élytr.}} =$
 1,45 — 1,5).....
ovalipennis Stran.
- 6 (3) Côtés du pronotum assez fortement sinués avant la base (fig. 5); angles basilaires droits, avec le sommet non arrondi; élytres plus convexes et plus parallèles; édéage avec la lame apicale nettement courbée vers la face ventrale (fig. 7). Série ombiliquée généralement plus irrégulièrement espacée vers le milieu.....
kuscheli n.sp.

M. flavipes Dejean (Straneo, 1951, Rev. Franç. Ent. XVIII, p. 63).

Cette espèce, très commune au Chili, n'avait jamais été indiquée, à ma connaissance, des Iles Juan Fernández, ce qui paraît assez étrange, puisque M. Kuschel en a recueilli des nombreux exemplaires dans les trois Iles; et précisément:

MASAFUERA: Quebrada de las Casas (16 et 24.1.52) 10 ex.

MASATIERRA, Puerto Inglés (11.2.51) 5 ex.; Bahía Cumberland (11.2.52) 19 ex.; Alto Francès (11.2.52) 4 ex.; El Camote (5.2.52) 1 ex.; Q. Villagra (22.2.51) 2 ex.; La Punta (22.2.52) 2 ex.

S. CLARA, Plano (6.1.52) 26 ex.

M. eurypterus Putzeys, Essai sur les *Antarctia* (Dejean), Mém. Liège (2), V. 1873, p. 25.

Dans ma collection, il y a un ex. très ancien de *M. eurypterus* qui provient de la collection Andrewes (ex coll. Bonvouloir). Cet exemplaire a les élytres très courts, seulement 1,30 fois aussi longs que larges, assez déprimés. J'ai vu récemment dans la collection Oberthur (coll. Chaudoir. Muséum de Paris) une série d'exemplaires également larges et déprimés. Un autre exemplaire se trouve dans le British Museum, coll. Andrewes, Malheureusement tous ses exemplaires, qui probablement proviennent tous d'une même source, sont étiquetés simplement «Masafuera» et n'ont aucune indication précise de la localité de capture.

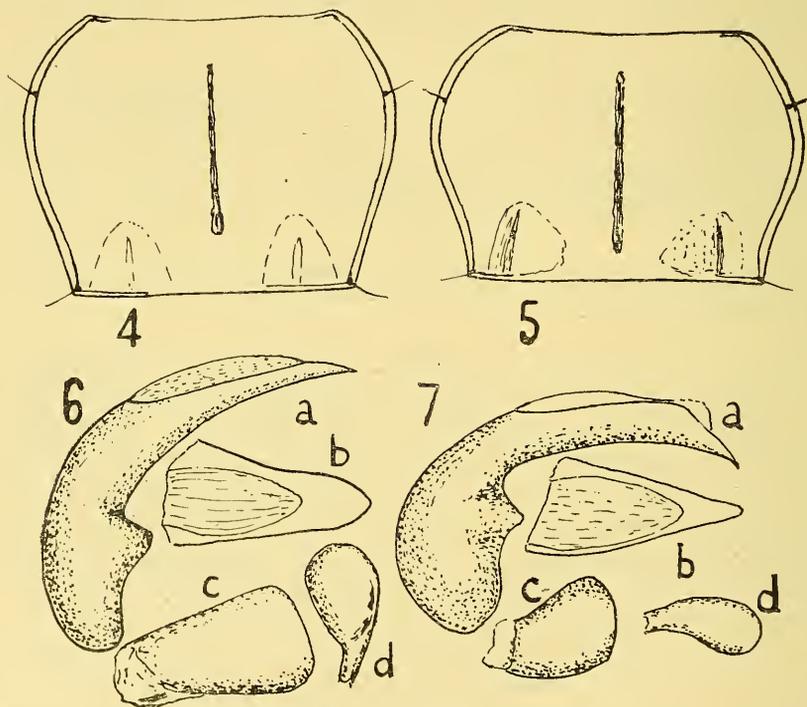
Parmi les récoltes de M. Kuschel, il n'y a pas des exemplaires qui appartiennent à cette espèce.

M. ovalipennis Straneo, 1951, Rév. Franc. Entomol. XVIII, p. 80.

syn. *eurypterus* Andrewes (nec Putzeys), Nat. Hist. Juan Fernández III, p. 631.

Lorsque j'ai examiné la série de 23 exemplaires que M. Kuschel a capturé, j'ai trouvé qu'ils présentent une variabilité assez considérable. Ayant vu seulement l'exemplaire de *M. eurypterus* de ma collection et

celui du British Museum, j'avais pensé initialement que *eurypterus* Putz. et *ovalipennis* Stran. n'étaient qu'une même espèce très variable, avec les élytres plus ou moins convexes, de 1,30 à 1,50 fois aussi longs que larges. Mais après avoir examiné les exemplaires du vrai *M. eurypterus* dans les collections du Muséum de Paris, comme je viens de le dire, je me suis convaincu qu'aucun des exemplaires recoltés par M. Kuschel ne pouvait être attribué à l'espèce de Putzeys. Je ne peux pas exclure avec certitude la possibilité que les exemplaires recoltés par M. Kuschel ne représentent des passages d'une forme courte et ramassée (*eurypterus*), dont la localité précise de capture est inconnue, à une forme allongée et moins aplatie (*ovalipennis*); mais, en attendant que des recoltés nouvelles nous donnent d'autres exemplaires et surtout que l'on découvre la localité exacte du vrai *eurypterus*, je préfère retenir les deux espèces complètement séparées.



4 Schéma du pronotum du *Melius ovalipennis* Stran. — 5 id. du *Melius kuscheli* n. sp. — 6 Edéage du *M. ovalipennis* — 7 id. du *M. kuscheli*.

Les exemplaires recueillis par M. Kuschel sont les suivants:

MASAFUERA, Q. de la Calavera (15.1.52) un ex. assez raccourci et un plus allongé; La Correspondencia (20.1.52), 1.300 m., 13 ex.; Q. de las Casas; Las Chozas (14.1.52) 2 ex., tous modérément allongés; Ino-

centes Altos (22.1.52), 1.100 — 1.500 m., 6 ex., généralement plus allongés que les précédents.

Comme je l'ai écrit, il pourra arriver que *M. oavlipennis* Straneo soit réuni à *M. eurypterus* Putzeys. En tout cas, je crois qu'il s'agit d'une espèce relativement ancienne, dont les populations montrent une variabilité génétique considérable.

M. kuscheli n. sp.

Long. 10 mm.; larg. 3,5 mm. Dessus d'un bronzé noirâtre avec un très faible reflêt verdâtre, marge du pronotum et des élytres, épipleures, pattes, antennes, palpes et labre ferrugineux. Tête robuste, bien plus large que le bord antérieur du pronotum, pas retreci en arrière; yeux modérés, mais bien convexes. Pronotum (fig. 5) transverse, antérieurement non échancré; angles antérieurs non saillants, arrondis, très obtus; côtés fortement arrondis sur presque toute la longueur, assez brusquement sinués avant la base; angles postérieurs droits, avec le sommet non arrondi; rebord lateral étroit, pas élargi en arrière; soie antérieure un peu en dedans du rebord; soie postérieure placée dans un gros pore, tout à fait sur le sommet des angles; base lisse, non ponctuée, très peu avancée aux côtés, marqué de chaque côté d'une impression assez courte et profonde, non rejoignant la base; celle-ci rebordée de chaque côté. Elytres convexes, subparallèles, long. 5,3 mm.; larg. 3,5 mm., entièrement striés; stries profondes, très finement ponctuées ou bien presque absolument lisses; int ralles assez convexes, le troisième avec deux points, le premier à demi-longueur, appuyé à la deuxième strie, le deuxième un peu en arrière des 3/4 de la longueur, appuyé à la 3.^e strie; série ombiliquée très irrégulière et variable. Dessus lisse, dent du menton très courte, large; segment anal non échancré chez le ♂; apophyse prosternale non marginée. Edéage représenté par le schéma 7.

MASATIERRA, El Camote (17.3.51) 7 ex.

Cette espèce, dédiée à son récolteur, est très proche du *M. eurypterus*; les différences sont cependant considérables, dans la conformation soit du pronotum, soit des élytres.

Gen. **Trachysarus** Reed

Andrewes 1931, Nat. Hist. Juan Fernández III, p. 630.

Il faut ajouter aux caractères exposés dans le tableau des genres que le clypeus n'est pas échancré. Le dernier article des tarsi semble pourvu d'une soie en dessous de chaque côté, très fine, souvent indistincte, chez *T. pallipes* et deux espèces nouvelles; chez les autres espèces il est glabre. La dent du menton est un peu variable chez les différentes espèces, mais toujours simple, arrondie à l'extrémité.

Le penultième article des palpes labiaux est pourvu de deux soies

seulement. Van Emden, dans sa magistrale révision du genre *Anisotarsus* (1953, Ann. Mag. Nat. Hist. (12), VI, p. 513 et suiv.), a examiné superficiellement aussi la position systématique de tous les genres Sud-américains de la sous-famille des Harpalini. A ce propos, il m'a écrit que, dans cette révision, il avait provisoirement accepté le point de vue de Bates (1882, Biol. Centr. Amer. I — 1, p. 70) sur le genre *Trachysarus* et avait placé ce genre parmi les Acupalpina. Or il est évident que Bates, qui parlait (l. c.) du genre *Trachysarus* de Chili, avait sous les yeux l'une ou l'autre des nombreuses espèces Sud-américaines du genre *Bradycellus*, qui appartient aux Acupalpini. Les vrais *Trachysarus* appartiennent à un tout autre groupe, parce qu'ils ont la conformation des tarsi du type anisodactilien, avec des écailles sétiformes nombreuses, quoique moins que chez les vrais *Anisodactylina* et disposées irrégulièrement. Puisque les palpes labiaux ont l'avant dernier article pourvu de deux soies seulement (dichète), le genre *Trachysarus* doit rentrer dans le groupe des *Pelmatellina*. Je dois cette précision au Dr. Van Emden, qui m'a prié de corriger l'indication incorrecte qu'il avait donné, (en plaçant les *Trachysarus* parmi les Acupalpina).

Puisqu'on n'a pas encore choisi le génotype du genre *Trachysarus*, je fixe ici comme génotype la première des espèces citées par Reed après la description du genre *Trachysarus*, c'est à dire le *T. pallipes* Solier. Je remercie très cordialement le Dr. Van Emden pour les renseignements qu'il m'a aimablement donnés.

J'ajoute encore qu'il est probable que le genre *Trachysarus* soit confiné dans les Iles Juan Fernández, parce que le *T. antarcticus* de Chili n'appartiendra probablement pas au genre *Trachysarus*.

TABLEAU DES ESPÈCES

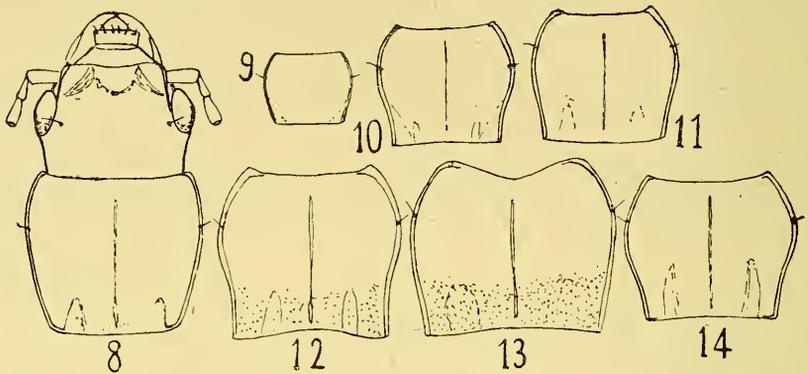
- | | | |
|--------|---|-----------------------|
| 1 (14) | Tête de largeur régulière, c'est-à-dire considérablement moins large que le pronotum à sa plus grande largeur. Teguments des élytres plus ou moins brillants. | |
| 2 (5) | Stries des élytres évanescents, élytres avec au moins le rebord basilaire ferrugineux, souvent toute la partie basale ferrugineuse; pattes d'un jaunâtre bien plus clair que les antennes. | |
| 3 (4) | Taille très petite (3,7 mm.); côtés de la base du pronotum évidemment rebordés; côtés du pronotum rétrécis en arrière sans sinuosité (fig. 9). Épaules arrondies; espace près des angles basilaires du pronotum non déprimé..... | <i>bicolor</i> n. sp. |
| 4 (3) | Taille plus grande (5 mm.), côtés de la base du pronotum sans rebord; côtés du pronotum nettement subsinués en arrière (fig. 10). Espace près des angles basilaires du pronotum légèrement déprimé; épaules avec le sommet non arrondi... | <i>basalis</i> n. sp. |

- 5 (2) Stries des élytres toujours bien distinctes, intervalles souvent assez convexes. Elytres avec seulement la marge latérale et apicale ferrugineuse, quelquefois l'extrémité de la suture aussi ferrugineuse. Pattes ferrugineuses, à peu près de la même couleur des antennes.
- 6 (7) Striole surnuméraire bien développée. Taille plus grande (8 mm.). Pronotum assez large et court, non rebordé à la base, très distinctement ponctué près des angles basilaires (fig. 12).....
kuscheli n. sp.
- 7 (6) Striole surnuméraire réduite à une fovéole à la base de la 2.^e strie.
- 8 (13) Base du pronotum coupée très droite ou bien échancrée au milieu; angles basilaires non arrondis.
- 9 (10) Taille plus grande (7,5 mm.); pronotum avec les côtés considérablement rétrécis en arrière, évidemment subsinués (fig. 14); base un peu échancrée, de sorte que les angles postérieurs résultent un peu aigus.....
ovalipennis n. sp.
- 10 (9) Taille plus petite, pronotum avec la base non échancrée, les angles basilaires droits ou un peu obtus.
- 11 (12) Stries des élytres plus fortement imprimées; pronotum plus large, moins rétréci vers la base (fig. 11), peu convexe, déprimé à la base.....
emdeni n. sp.
- 12 (11) Stries des élytres moins fortement imprimées, pronotum plus étroit, plus rétréci vers la base, plus convexe, même près de la base.....
pallipes Germ.
- 13 (8) Base du pronotum évidemment avancée aux côtés vers les angles, qui sont arrondis; base plus ou moins ponctuée.....
punctiger Andrew.
- 14 (1) Tête très large (fig. 8), à peu près aussi large, avec les yeux, que le pronotum. Elytres soyeux.....
sericeus Andrew.

T. bicolor n. sp.

Long. 3,7 mm.; larg. 1,7 mm. Tête brunâtre, avec l'épistome, le labre, les pièces buccales d'un jaune ferrugineux très clair; pronotum brun de poix; élytres avec la base jaunâtre, avec un étroit rebord latéral et la suture de la même couleur (chez l'un des exemplaires, la tête est plus foncée et seulement le rebord basilaire des élytres est ferrugineux) antennes avec le 1.^{er} article jaune, les autres ferrugineux; abdomen ferrugineux vers l'extrémité. Tête lisse, régulière, impressions frontales très courtes, profondes, fortement divergentes vers l'oeil. Pronotum presque trapézoïdale, long 0,8 mm.; large 1 mm.; côtés modérément arrondi en avant, rétré-

cis en arrière, (largeur antérieure 0,75 mm.; larg. basilaire 0,8 mm.), non sinués; angles antérieurs peu proéminents, rebord latéral étroit partout; base lisse, un peu avancée aux côtés, qui sont très étroitement rebordés; angles basilaires un peu relevés et légèrement rebordés au sommet (ce dernier caractère semble assez variable). Elytres longs 2,1 mm., larges 1,8 mm., ovalaires, stries irrégulières, parfois presque effacées, intervalles non convexes, sauf vers l'extrémité; on ne voit pas de point imprimé sur la troisième interstrie. Edéage représenté par le schéma 15.



8-14 Schéma du pronotum de quelques *Trachysarus* — 8 *T. sericeus* Andrewes — 9 *T. bicolor* n. sp. — 10 *T. basalis* n. sp. — 11 *T. emdeni* n. sp. — 12 *T. kuscheli* n. sp. — 13 *T. kuscheli* ab. ? — 14 *T. ovalipennis* n. sp.

MASATIERRA, Plaz. del Yunque (9.1.52), deux exemplaires dont le type ♂ (comme je viens de le dire, l'un des deux exemplaires est d'une coloration très foncée); Bahía Cumberland (4.1.52) 1 ex. (allotype).

T. basalis n. sp.

Long. 5 mm.; larg. 2,1 mm. Très proche du *T. bicolor* que je viens de décrire; il a à peu près les mêmes proportions, le même genre de coloration; la taille est plus grande, le pronotum est un peu différent. En voici les dimensions: pronotum: largeur 1,65 mm.; longueur 1,3 mm.; largeur antérieure 1,1 mm.; largeur basale 1,3 mm.; élytres: longueur 2,7 mm.; largeur 2,1 mm.; largeur de la tête 1,1 mm. Tête plus obscure que chez le type de *bicolor*, à peu près comme chez l'exemplaire plus foncé; pronotum noirâtre; élytres avec un étroit rebord basilaire ferrugineux, rebord latéral et partie apicale de la suture ferrugineux. Côtés du pronotum évidemment subsinués vers la base, qui n'est pas rebordée (fig. 10). Elytres semblables; abdomen complètement brun; le point sur le troisième intervalle des élytres, vers la demi-longueur, est bien visible. Edéage représenté par la fig. 16.

MASATIERRA: Plaz. del Yunque (9.1.52), un ex. ♂ unique.

T. kuscheli n. sp.

Long. 8 mm.; larg. 3 mm. Ailé; brun de poix, sans reflêts métalliques, rebord latéral du pronotum et des élytres ferrugineux; sommité et suture des élytres plus claires; pattes ferrugineuses, les tarsi un peu plus foncés; antennes et palpes ferrugineux; dernier sternite jaunâtre. Tête modérée, large avec les yeux 1,8 mm.; sillons frontaux assez profonds, courts, fortement divergents vers les yeux en arrière; quelquefois un peu rugueux, ou bien avec deux ou trois points peu profonds, assez larges, au côté intérieur; yeux modérément convexes, tempes non développées; front lisse, non ponctué. Pronotum subcordiforme (fig. 12), long 1,8 mm.; large 2,2 mm.; bord antérieur tronqué, non échancré, seulement les angles antérieurs assez proéminents, modérément arrondis au sommet; largeur antérieure 1,5 mm.; côtés modérément arrondis jusqu'aux 3/4 de la longueur, ensuite assez longuement sinués; angles basilaires droits ou même un peu aigus, à cause de l'échancrure de la basa; dessus assez convexe antérieurement, assez aplani vers la base; celle-ci assez fortement et brusquement déprimée; impressions basilaires peu profondes, mais assez variables, presque toute la base étant couverte d'une ponctuation fine et superficielle; rebord latéral étroit, un peu plus large près des angles antérieurs; il ne contourne pas les angles basilaires et s'arrête court avant les angles, de sorte que la base n'est pas rebordée, pas même aux côtés; ligne médiane fine, approfondie vers la base; impressions antérieures modérées et variables. Elytres ovalaires, assez convexes, longs 5 mm., larges 3,1 mm.; rebord basilaire fort, modérément courbé vers les épaules qui sont bien marquées, avec le sommet plus ou moins aigu, quelquefois légèrement arrondi; stries profondes, presque lisses, striole surnuméraire modérément allongée, bien distincte, entre la 1^{ère} et la 2^{me} strie; intervalles convexes, le 3^{me} généralement avec un point imprimé, souvent peu marqué, quelquefois indistinct; série ombiliquée largement interrompue au milieu. Pattes régulières. Édéage représenté par la fig. 17.

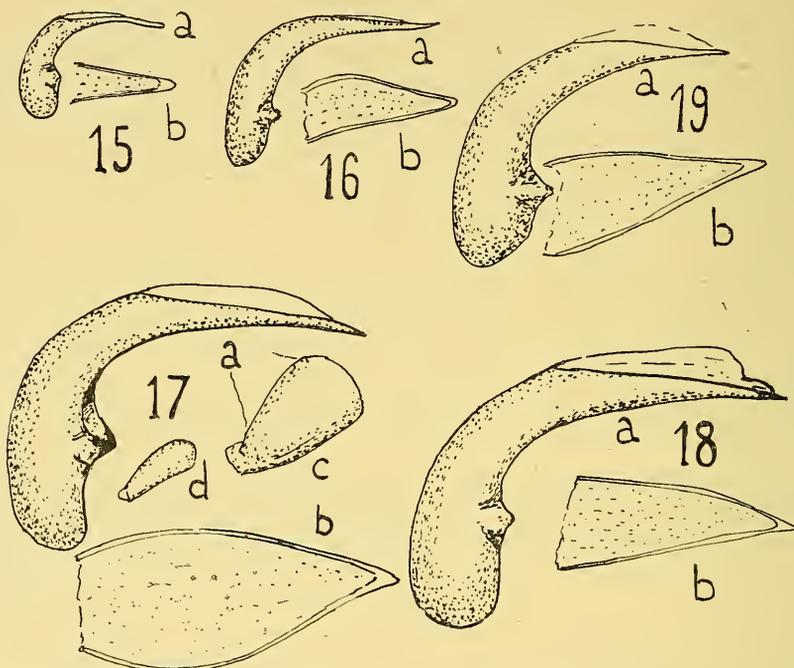
MASATIERRA, Plaz. del Yunque (9.1.52), 13 ex. ♂ et ♀.

Dans la même localité, M. Kuschel a recueilli un exemplaire qui probablement appartient à la même espèce; cet exemplaire a le pronotum plus court, avec la base plus fortement et largement ponctué; le bord antérieur est fortement échancré en pointe (fig. 13). Je n'ai pas trouvé d'autres différences; probablement s'agira-t-il d'une forme teratologique.

T. ovalipennis n. sp.

Long. 7,4 mm.; larg. 2,7 mm. Même coloration que chez la précédente espèce. Tellement semblable du *T. kuscheli* qu'il est inutile d'en donner une description complète. La taille est plus petite; la forme et les

proportions du pronotum sont différents; celui-ci est plus allongé, plus cordiforme, considérablement plus rétréci et sinué en arrière. Les impressions basilaires ne sont pas bien définies; l'espace entre les impressions et la rigole latérale est faiblement convexe et impondé; le rebord latéral n'est pas élargi près des angles antérieurs, qui sont moins arrondis au sommet; près de la base, le rebord contourne les angles et donne origine à un très léger rebord basal. La striole scutellaire est réduite à une courte fovéole à la base de la première strie. Édéage représenté par la fig. 18.



15-19 Édéages de quelques *Trachysarus* — 15 *T. bicolor* n. sp. — 16 *T. basalis* n. sp. — 17 *T. kuscheli* n. sp. — 18 *T. ovalipennis* n. sp. — 19 *T. emdeni* n. sp. —

Pronotum: long. 1,7 mm.; larg. 1,9 mm.; larg. ant. 1,4 mm.; larg. bas. 1,5 mm. Elytres: long. 4 mm.; larg. 2,7 mm.

MASATIERRA, Plaz. del Yunque (20.2.51) 3 ex. ♂.

T. emdeni n. sp.

Long. 6 mm.; larg. 2,2 mm. C'est encore une espèce très proche des précédentes. Même coloration, quelquefois un peu plus foncée. Tête régulière, yeux assez petits, modérément convexes; sillons frontaux courts, assez profonds, modérément divergents en arrière. Pronotum subrectan-

gulaire, long 1,4 mm., large 1,6 mm., côtés modérément arrondis antérieurement, un peu sinués et peu retrecis en arrière; largeur ant. 1,2 mm., larg. bas. 1,4 mm.; rebord latéral élargi près des angles antérieurs comme chez *T. kuscheli* étroit vers la base où il s'arrête court avant les angles; base non rebordée, lisse, droite, sans échancrure; espace entre les angles et les impressions basilaires aplani ou légèrement déprimé; angles basilaires un peu relevés, droits, non arrondis. Elytres ovalaires, longs 3,4 mm.; larges 2,2 mm.; épaules bien marquées, sommet non arrondi, stries modérément profondes, presque lisses, intervalles modérément convexes, le 3^e avec un pore vers la demi-longueur, appuyé à la 2^e strie. Edéage représenté par le schéma 19.

MASATIERRA, Bahía Cumberland (4.1.52; 19/20.2.51) 3 ex. dont le holotype ♂ et l'allotype ♀; Plaz. del Yunque (9.1.52) 4 ex.

T. pallipes Germain:

MASATIERRA, Plaz. del Yunque (2.1.52) 11 ex.; Q. Laura (1.3.51) 10 ex.; Bahía Cumberland (4.1.52) 6 ex.

T. punctiger Andrewes, 1931, Nat. Hist. Juan Fern. III, p. 633, fig. 2.

MASAFUERA, Inocentes Altos (22.1.52, 1.300 — 1.500 m.) 3 ex.; La Correspondencia 2 ex.; Inocentes (22.1.52), 1.100 — 1.300 m.) 3 ex.

T. sericeus Andrewes, 1931, l. c. p. 632, fig. 1.

Toutes les figures qui accompagnent les descriptions dans le travail de Andrewes sont assez mauvaises; mais la fig. du *T. sericeus* est absolument reconnaissable. Les proportions et la forme de la tête sont incorrectes; il y a une double ligne le long du bord antérieur du pronotum, qui fait croire que celui-ci soit fortement rebordé. L'esquisse 8 représente les proportions de la tête et du pronotum de cette espèce.

Gen. **Variopalpus** Solier

V. crusoëi Reed. Andrewes, 1931, l. c. p. 632.

Cette espèce avait été recueillie jusqu'ici seulement à Masatierra. M. Kuschel en a recueilli aussi à S. Clara.

MA ATIERRA, El Rabanal (22.2.51) 14 ex.; Alto Francés (22.2.51)
3 ex.; La Punta (22.2.51) un ex.
S. CLARA, Plano (6.1.52) 12 ex.

Je dois des sincères remerciements au Dr. Van Emden pour son aimable assistance et à Mr. E. B. Britton du British Museum, qui m'a aimablement communiqué des paratypes de Andrewes et d'autres exemplaires dont j'avais nécessité pour faire les comparaisons convenables.